ALCOOL-INFO

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

MÈRE ALCOOLIQUE BESOIN D'AIDE

Par Profil supprimé Posté le 05/11/2019 à 11h14

Bonjour. Je me présente Sarah 28 ans. J'ai besoin de conseils et d'aide pour ma mère de 54 ans qui souffre d'alcoolisme. En effet, d'aussi longremps que je m'en souvienne, ma mère a toujours apprécié son petit apéro le soir mais depuis quelques années les choses s'aggravent. À la suite du suicide de mon beau père il y a 6 ans (beau père alcoolique et pervers narcissique), ma mère a peu à peu dégringolé dans la dépendance afin d'oublier ce drame qu'elle a vécu, s'en ai suivi beaucoup de problèmes d'argent qui n'ont pas vraiment arrangé les choses. Bref, la consommation d'alcool quotidienne est venu insidieusement dans sa vie. Depuis quelques mois, elle n'arrive plus à gérer les choses, plusieurs chutes entraînant côtés cassées et diverses contusions ainsi que plaies à la tête car en plus de boire tous les jours après le boulot, ayant de gros problèmes de dos, elle prend également beaucoup de médicaments incompatible avec l'alcool et ne mange presque plus.. La dernière chute en date il y a trois semaines était assez grave, elle a perdu connaissance et est tombée des escaliers, deux plaies à la tête, a nouveau une côte cassée, diverses contusions et une cheville foulée ainsi qu'une grosse frayeur pour moi qui l'est cru morte. Les pompiers m'ont tout de suite demandé si elle avait bu, bien évidemment je savais qu'elle avait bu mais je ne voulais pas la mettre en porte-à-faux. De toute façon ils ont l'habitude et l'ont su tout de suite. A l'hôpital 2 grammes au test d'alcoolémie et ce que j'ai trouvé horrible c'est qu'ils ont tendance à juger au lieu d'aider. Ils auraient dû proposer une aide au lieu de dire ha oui madame je vois que vous tenez bien l'alcool. Comment se sentir encore plus stigmatisé alors que ce n'est absolument pas une réponse à ce genre de maladie, encore pire pour ma mère qui est dans le milieu médicale (infirmière libérale) donc qui se sent encore plus jugée. S'en ai suivi une remise en question pour elle, la semaine qui a suivi elle n'a rien bu et devait assumer son travail le lendemain de sa chute car pour couronner le tout, sa collègue est en congés maternité et ma mère travaille seule du lundi au dimanche sans interruption, pas d'arrêt maladie non plus en libérale. Bref j'ai enfin cru à un changement, la volonté pour elle d'y arriver. Elle a enfin vu que l'alcool ne lui faisait que des soucis et ne lui amener rien de positif. Bien sûr comme tous les alcooliques, elle a beaucoup minimiser (je bois pas tellement, je ne bois pas quand tu n'est pas là etc..) le week end elle à pris un ou deux petits verres donc rien à voir avec ce qu'elle buvait avant. J'étais contente et fière qu'elle veuille s'en sortir mais hier j'ai remarqué quelque chose qui m'a inquiété. En effet, dimanche soir j'ai fait des pâtes au saumon et je me suis dit tiens si j'ajoutais un peu de vin blanc, je vais donc dans le tiroir où il est rangé et la je vois la bouteille vide, je décide donc de ne pas en mettre, hier soir je rentre des course et décide de faire une soupe, j'ouvre donc le même tiroir que hier où ce trouve aussi l'huile d'olive et la je vois une bouteille de vin blanc trois quart vide mais pas vide comme celle de hier.. Je me dit donc qu'à midi quand je n'étais pas là, elle a bu quasiment une bouteille de vin blanc, elle prend donc tellement sur elle quand je suis là qu'à midi elle ne gère plus ses pulsions.. Je suis triste et déçu mais je sais que l'alcoolisme est une maladie. Je veux l'aider mais sans qu'elle se braque ou se sente surveillée. Comment faire ?? J'ai peur que la prochaine chute entraîne sa mort, ça ne peut plus arriver, sa consommation dois changer, il en va de sa santé et de son bien être. Merci de vos réponses. J'ai 28 ans, je dois penser à ma vie maintenant..

3 RÉPONSES

patricem - 05/11/2019 à 11h56

Bonjour,

une semaine, c'est le sevrage physique. Pour le comportemental et le psychologique, la plupart des cures que j'ai vu font 6 semaines, plus s'il le faut, avec suivi possible en hôpital de jour et associations type AA.

Courage,

Patrice

Profil supprimé - 05/11/2019 à 13h55

Patrice,

Ma mère ne pourras jamais aller en cure, son métier ne lui permet pas, du moins pour l'instant. Par ailleurs elle ne boit pas dès le matin et assume toujours son travail donc je me dis qu'il est possible de sauver les meubles d'une autre manière. Je ne veux pas qu'elle s'interdise un verre de temps en temps où alors quand c'est festif, en famille, pour Noël, anniversaire etc.. je veux juste qu'elle stop l'alcool avec les médicaments qui potentialisent les effets et font qu'elle n'a plus notion de rien et fini par faire des chutes graves.

Profil supprimé - 05/11/2019 à 14h56

Bonjour Sarah
En 1er lieu, prends soin de toi et protège toi surtout, même si je sais bien, c'est pas facile...
En 2ème lieu, je ne pense pas que tu puisses y faire grand chose, comme tu l'a dit c'est une fichue maladie et il n'y a qu'elle qui puisse décider de se soigner ou non, c'est un sacré cheminement à faire !!
Je suis fille d'une mère alcoolique et alcoolique moi même, je ne te donne que mon ressenti !!
Après tu sais, essaye peut être de lui en parler posément, lui dire que tu l'aime tout simplement et que tu t'inquiètes pour elle, que si

besoin tu sera là dans la mesure de tes moyens, que ce n'est pas honteux mais que tu souffres de la voir se détruire et que non, décidément tu n'aimes pas la voir dans ses épisodes alcooliques !!!
Mets les pieds dans le plat comme on dit, crève l'abcès et je pense que ça te fera du bien à toi aussi !!!
Bon courage à toi, et encore une fois, protège toi